

D'une guerre à l'autre

04-07-2019

Avant la guerre de 1870, Wagner – qui a séjourné deux fois trois ans à Paris – n’est apprécié que par une minorité des mélomanes français. Ses partisans, dont Baudelaire, le défendent activement. Progressivement, l’opéra wagnérien trouve sa place sur la scène parisienne. Après la défaite de 1871, Wagner est rejeté par les républicains. Les droites monarchiste et bonapartiste se l’approprient. Avec le temps, la gauche finit par l’apprécier à son tour, mais différemment. A la fin du XIXe siècle, il y a deux Wagner en France : l’un, romantique, que revendiquent les républicains, l’autre, martial, dans lequel se reconnaissent la droite et l’extrême-droite. Août 14 met tout le monde d’accord. Wagner disparaît des programmes. Après la Victoire, il revient, plus vite qu’au lendemain de 1871.

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com